

Ciné Clem / Malin comme un singe / décembre 2010- fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

Malin comme un singe

Cinéma d'animation des Studios d'Art de Shanghai - Chine

Sorti en salle le 2 décembre 2009 – Distribué par Les Films du Préau

Programme de trois courts métrages - 52 min - Tous publics à partir de 3 ans

Présentation du programme

Les trois films du programme *Attendons demain* de Hu Xiaonghua (1962), *Les singes vont à la pêche* de Pu Jiaxiang (1983) et *Le petit singe turbulent* de Hu Jinqing (1982) mettent en scène le singe, animal qui tient une place importante dans l'imaginaire collectif chinois : acrobate et débrouillard, il symbolise l'intelligence, la vivacité et l'humour.

À la fois raffinés et harmonieux, ces films créés par les Studios d'Art de Shanghai, montrent plusieurs facettes de l'art traditionnel chinois, empruntant autant à la peinture qu'au théâtre d'ombres. Ils permettent de considérer cet art non comme quelque chose d'étrange et d'exotique, mais comme une évidence accessible à tous. Œuvres d'animateurs différents, tous des grands artistes, ils ont chacun leur style. Avant que l'uniformisation n'atteigne la création picturale chinoise, ces films offrent l'occasion rare de découvrir un cinéma d'animation original réalisé à partir de la peinture traditionnelle (encre et aquarelle), et nous content des fables inspirées de textes très anciens.

Loin d'être élitiste, chaque style est au contraire plein de légèreté et d'humour, entraînant les jeunes enfants dans un monde de beauté et de poésie. Ces films sont également un régal pour les adultes à même d'apprécier pleinement la richesse et la complexité des techniques artistiques

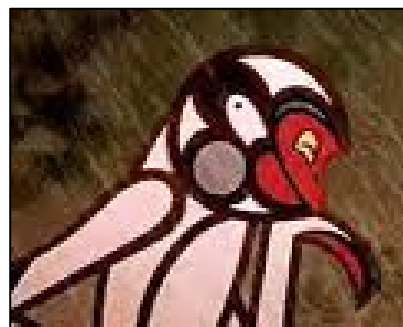
"Jamais mièvres, ces petites merveilles sont au contraire pleines de grâce, d'humour et de délicatesse." Le Monde

Attendons demain

Deng mingtian de Hu Xionghua - Chine - 1962 - 17 mn - Découpage articulé

Quand il pleut, les animaux de la forêt disposent tous d'un abri où se réfugier, tous sauf le singe qui se fait copieusement mouiller. Un jour, il déclare qu'il va se construire une maison et lance des invitations pour le jour de l'inauguration. Tiendra-t-il parole ?

La direction artistique de ce film était assurée par HUANG Yongyu, l'un des plus grands peintres chinois du XXe siècle. Au lieu d'être vues d'un oeil critique, les vantardises du singe sont regardées avec une agréable connivence et le spectateur se laisse gagner par un irrésistible désir de farniente qui lui laisse tout le temps d'admirer le raffinement des décors, certains d'une beauté à couper le souffle. *"Un éblouissement graphique (dans lequel on) voit un singe rêvasser au lieu de se construire une maison pour se protéger des orages."* Studio Ciné Live



Les singes vont à la pêche

Houzi diao yu de Pu Jiaxiang - Chine - 1983 - 18 mn - Découpage articulé

Quatre singes voudraient bien pêcher des poissons. Harpon, ligne, filet, toutes les techniques sont bonnes... A force de mésaventures, finiront-ils par attraper quelque chose ? Les personnages sont peints avec des couleurs vives et joyeuses, dans le ton de cette histoire humoristique. Ils sont découpés à l'emporte-pièce selon des formes extrêmement simples mais tout à fait suggestives. *Les singes vont à la pêche" montre des singes peinturlurés comme des œufs de Pâques copier avec bonheur les techniques de pêche des humains."* Studio Ciné Live.



Le petit singe turbulent

Taoqide jinsi hou de Hu Jinqing - Chine - 1982 - 19 mn - Découpage articulé

Enfant capricieux, Petit Singe n'est pas toujours aimable avec ses camarades, au point que ceux-ci ont de moins en moins envie de jouer avec lui. Il ne cesse de faire de mauvaises farces. Son petit jeu le fait beaucoup rire, jusqu'au jour où il se trouve en danger. Il doit alors changer d'attitude.

Le Petit singe turbulent introduit une technique novatrice, celle du découpage articulé déchiré. Mise au point par Hu Jinqing et son équipe, cette technique permet au découpage articulé d'avoir le raffinement des lavis animés (animation de la peinture à l'encre de Chine, rehaussée de couleurs). Peints dans le style de la peinture chinoise, les fonds comme les personnages ont toutes les qualités visuelles propres à cette forme d'art et le spectateur a du mal à imaginer que les figurines sont articulées. En regardant de plus près, il s'aperçoit que les contours des animaux n'ont pas du tout le caractère tranché des découpages. Il a même l'impression dans les gros plans de pouvoir compter les poils de la fourrure du petit singe ou du petit panda.



Le singe dans la culture chinoise



Le singe tient une place importante dans l'imaginaire collectif chinois depuis des temps très anciens. Le singe, un des douze animaux du zodiaque, éternel rebelle, est le héros du grand roman mythologique *Le Voyage en Occident* (1592, attribué à WU Cheng'en) dont les épisodes sont connus de tous les Chinois, petits et grands. Ce livre permet de découvrir l'histoire merveilleuse de Sun Wukong, le Roi des singes : sa naissance fabuleuse et sa révolte contre les puissances célestes. Puni pour avoir semé le désordre chez les dieux, il est capturé et enfermé sous une montagne pendant cinq cents ans. Finalement le Bouddha le délivre pour qu'il escorte le saint moine Tripitaka (de son vrai nom : Xuan Zang) dans son voyage jusqu'en Inde pour en ramener les textes sacrés du bouddhisme qui seront par la suite traduits du sanscrit en chinois. Très populaire, cette histoire aux multiples

épisodes continue d'inspirer les arts plastiques aussi bien que le théâtre et le cinéma.

Le cinéma d'animation chinois

Quand les Studios d'Art de Shanghai sont officiellement fondés en 1957, il y a déjà dix ans que les communistes chinois font des films d'animation, d'abord en Mandchourie, puis à Shanghai. Les films pour enfants sont une priorité du nouveau régime et les Studios d'Art de Shanghai, auxquels le gouvernement donne tous les moyens nécessaires, se développent rapidement. Au début des années 1960, avec leur effectif de 380 personnes, leur importance est comparable à celle des studios Disney. Ils sont divisés en trois départements (le dessin animé, le découpage articulé, la marionnette) qui rivalisent entre eux mais ont en commun la grande exigence artistique qui est devenue la marque de fabrique des Studios. Très tôt, le cinéma chinois d'animation veut se démarquer de ses modèles étrangers et, pour cela, décide de s'inspirer du fond très riche des arts traditionnels : les arts du lettré (calligraphie et peinture) mais aussi les arts populaires (papiers découpés, papiers pliés, estampes, théâtre de marionnettes, théâtre d'ombres, théâtre d'opéra...) sans oublier le vaste champ des arts décoratifs. En fonction de ces impératifs, le recrutement des animateurs se fait presque uniquement dans des écoles artistiques enseignant l'animation, les arts plastiques ou les arts décoratifs. Dans l'atmosphère optimiste de l'époque, la plupart des nouvelles recrues continuent à enrichir leurs connaissances artistiques en suivant les cours du soir organisés par les Studios après les heures de travail.

La technique de Hu Jinqing

Réalisé pour la première fois au monde par Te Wei avec la technique du lavis animé, le film *Les Têtards à la recherche de leur maman*, (programmation Ciné Clem de février 2006 Les trois moines et autres histoires), inspire Hu Jinqing, l'un des artistes les plus actifs du département des découpages articulés. Il déclare qu'il va réaliser des " découpages-lavis ". Mais c'est plus difficile qu'il l'avait d'abord imaginé. En effet, quand les personnages peints à l'encre sont découpés, leurs contours trop nets ne donnent pas l'effet recherché. Il faut de très longues recherches avant qu'avec ses collaborateurs il finisse par trouver la solution, à la fois artisanale et astucieuse : au lieu de découper les personnages, ils en déchirent soigneusement le contour. Ce faisant, ils retrouvent l'effet de léger flou de la peinture chinoise. De plus, comme la déchirure fait apparaître les fibres du papier, cette méthode permet de représenter avec une finesse exceptionnelle le moindre détail du plumage ou de la fourrure des animaux. Les films de Hu Jinqing réalisés avec cette technique, sont d'autant plus remarquables qu'ils reposent sur des scénarios extrêmement bien écrits (parfois par Hu Jinqing lui-même) et sont orchestrés par des musiques parfaitement adaptées à chaque histoire.



Les activités que ces films permettent d'envisager

- ✦ Lire des documentaires sur la vie des singes. Plusieurs existent chez Milan Jeunesse. Lire des récits et des fables mettant en scène les singes et plus largement des animaux. Créer des contes de même structure.
- ✦ Travailler sur les expressions utilisant des noms d'animaux comme "malin comme un singe". Des idées sur le site : <http://ecoledeverneuil.pagesperso-orange.fr/expression.htm#Animaux>
- ✦ En arts visuels, explorer les techniques du papier découpé et du papier déchiré.

Ressources

Site : www.lesfilmsdupreau.com

Livres

Le voyage en Occident, (1592), Wu Cheng'en, La Petite Bibliothèque Payot

Le Roi Des Singes, (1992), adaptation pour la jeunesse d'après l'oeuvre de Wu Cheng'en, Gründ

Les contes de Monsieur Singe, (2007), Milan - *Fais pas le singe* (2007), Milan

DVD : *Malin comme un singe*, sorti en DVD en juin 2010

Les trois moines et autres histoires chez Paradoxe